

REPONSE RECAPITULATIVE SUR LES GROUPES PARLEMENTAIRES ET LEUR INCIDENCE SUR LA CULTURE POLITIQUE DES PAYS D'AMERIQUE LATINE

Cette réponse récapitulative repose sur les recherches effectuées par l'équipe de iKNOW Politics et les contributions des experts suivants de iKNOW Politics: Julie Ballington, Chargée de programme, Programme du partenariat entre hommes et femmes, Union interparlementaire (UIP); Diana Espinosa, spécialiste du dialogue public, chargée d'un projet de renforcement de la démocratie et d'un programme de gouvernance démocratique, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Colombie; Niki Johnson, professeur d'université, chercheuse et coordinatrice de la question de la politique et du genre du Département de sciences politiques de l'École de sciences sociales de l'Université de la République à Montevideo, Uruguay; et Beatriz Llanos, consultante en communication politique et en participation des femmes à la politique.

Question:

De quelle manière la création d'un groupe de femmes parlementaires a-t-elle influencé la culture politique de votre pays? Qu'est-ce qui a motivé l'initiative d'organiser un groupe de femmes parlementaires? Herlinda Villarreal González, Colombie.

Que sont les groupes de femmes parlementaires multipartites? Comment sont-ils formés?

Les groupes de femmes parlementaires multipartites ont été créés pour répondre à la demande croissante des femmes d'accéder à la fonction publique, et à la nécessité d'avoir plus d'influence et d'efficacité une fois qu'elles sont élues. De simples groupes ayant une série d'objectifs immédiats, ils sont devenus un espace où les politiciennes peuvent s'affirmer en tant que représentantes des intérêts des femmes. Dans de nombreux cas, ces groupes transcendent les identités idéologiques ou politiques.

Le principal objectif des groupes de femmes parlementaires est de promouvoir un ordre du jour législatif visant à défendre les droits des femmes et à contrôler les politiques publiques en matière de genre. Ces groupes s'emploient à promouvoir une démarche tenant compte des spécificités des deux sexes au sein des partis et dans les instances de travail et de prise de décision ordinaires (commissions, plénières, etc.). Par ces actions, les groupes de femmes parlementaires s'emploient à transformer les organisations politiques en espaces accueillants qui encouragent la participation politique des femmes.

Pourquoi créer un groupe de femmes parlementaires?

Les femmes organisées au sein d'un groupe parlementaires peuvent remplir la même fonction qu'une «masse critique» de femmes, même quand celles-ci ne représentent pas une partie considérable du parlement.¹

Les groupes parlementaires sont en mesure d'exercer une influence sur plusieurs domaines simultanément:

- Ils influencent les activités gouvernementales et politiques en contribuant à définir l'ordre du jour, en donnant des informations et en menant des actions de sensibilisation;
- Ils influencent les circonscriptions en menant des actions de sensibilisation sur certaines questions, en assurant la communication entre le gouvernement et la société civile sur certains problèmes, en donnant des informations et en menant des actions de sensibilisation;
- Ils jouent le rôle d'observateurs critiques sur certaines questions en informant les individus et les groupes concernés quand les lois pertinentes vont être révisées;
- Les membres des groupes parlementaires deviennent souvent les porte-parole de leurs domaines, rationalisant ainsi l'information et sensibilisant l'opinion publique.¹

(Extraits du National Democratic Institute. Women's Caucus Fact Sheet. 2008)

D'après l'Union interparlementaire (UIP, 2008, p. 73), sur un total de 77 parlements nationaux sur lesquels on dispose d'informations, près de la moitié ont constitué un groupe de femmes parlementaires.

Exemples en Amérique latine

En Amérique latine, les exemples suivants ressortent:

Tableau 3
Pratiques tendant à créer un consensus parmi les femmes parlementaires (par pays*)

Expérience	Pays
Union des femmes parlementaires de Bolivie (UMPABOL)	Bolivie
Groupe de femmes parlementaires du Congrès national brésilien	Brésil
Commission bicamérale ad hoc pour la défense des droits des femmes	Colombie
Groupe péruvien de femmes parlementaires (MMPP)	Pérou
Groupe bicaméral de femmes parlementaires	Uruguay

Source: International IDEA 2007.

Entre 2003 et 2007, un Forum de femmes parlementaires a été organisé en Equateur. Ce Forum ne figure pas dans cette enquête, car l'expérience a été interrompue lorsque le Congrès a été dissous par l'Assemblée constituante en novembre 2007.

(Llanos & Sample, 2008, p. 50).

Le plus ancien de ces groupes est l'Union de femmes parlementaires de Bolivie (*Unión de Mujeres Parlamentarias de Bolivia*, UMPABOL), qui a été formellement créé en 1996 et a été officiellement reconnu par la Chambre des députés en 1998. Récemment (en novembre 2007), l'Union des femmes parlementaires de Bolivie a organisé une rencontre fructueuse entre les législatrices et les délégués de l'Assemblée constituante, ce qui leur a permis de présenter les revendications les plus importantes des femmes boliviennes afin qu'elles soient intégrées au texte de la nouvelle Constitution (pour plus ample information, voir le

texte de Gloria Ardaya dans l'annexe à Llanos & Sample, 2008; un résumé est disponible dans Llanos & Sample, 2008, p. 49).

Bien qu'il ne soit pas officiellement reconnu, le groupe de femmes parlementaires brésiliennes est aussi remarquable. Les premières initiatives remontent à l'Assemblée constituante de 1988. On trouve des groupes parlementaires dans chacune des chambres du Congrès, et chacun de ces groupes dispose d'une coordinatrice élue pour un an. Les groupes parlementaires se consacrent à promouvoir des initiatives liées aux questions féminines. Malgré la représentation limitée des femmes dans les deux chambres (9 pour cent à la Chambre des députés et 14,8 pour cent au Sénat), les groupes parlementaires ont permis aux femmes de progresser et de se faire connaître (pour plus ample information, voir les travaux de Luis Felipe Miguel, en particulier le tableau 4, qui résume les bonnes pratiques, dans l'annexe à Llanos & Sample, 2008).

Divers analystes conviennent du fait que l'une des expériences récentes les plus remarquables est celle du Groupe bicaméral de femmes parlementaires (*Bancada Bicameral Femenina*, BBF) en Uruguay. Ce groupe a été créé en 2000 sous la forme d'un groupe de femmes parlementaires à la Chambre des députés, et s'est ensuite développé pour inclure les sénatrices en 2005. Une de ses plus grandes réalisations a été de créer une Commission du genre et de l'égalité à la Chambre des députés, qui a fourni aux femmes un espace formel de débat et d'analyse politique et leur a permis d'exercer une influence positive tout au long du cycle parlementaire (pour plus ample information, voir le document de Niki Johnson à l'annexe de Llanos & Sample, 2008; un résumé est disponible dans Llanos & Sample, 2008, p. 50 à 51).

Les autres expériences en Amérique latine permettent aussi de tirer des leçons importantes. Dans le cas du Pérou, on remarque que malgré le fort pourcentage de femmes élues au Congrès actuel (29,17 pour cent), leur manque d'expérience et la culture politique dominante au parlement ont tendance à rendre leurs revendications et leurs contributions spécifiques « invisibles ». C'est ce qui a mis en évidence la nécessité de créer un groupe péruvien de femmes parlementaires. Beatriz Llanos décrit l'expérience de la manière suivante:

“Il s'agit d'un lieu destiné au dialogue entre les partis et à la création d'un consensus qui ne fait pas partie de la structure organique du Parlement péruvien. Il est composé de législatrices de tous les groupes parlementaires qui sont actuellement en fonction, tout au long de leur mandat. La mission de ce groupe est d'encourager l'égalité des hommes et des femmes et l'égalité des chances pour promouvoir le développement, le renforcement de la démocratie, la bonne gouvernance et le respect des droits de l'homme. Le groupe a trois objectifs fondamentaux:

- Créer une instance de partage d'idées et de consensus entre femmes parlementaires, quelque soit leur affiliation politique;
- Promouvoir l'élaboration d'un ordre du jour commun en faveur de l'égalité des sexes, de l'égalité des chances, de l'universalité et d'autres questions d'intérêt nécessitant le consensus des membres;
- Echanger des informations sur les initiatives qui nécessitent la création préalable d'un consensus.

De même que les instances publiques, le groupe péruvien de femmes parlementaires dispose d'une Assemblée plénière, d'un Comité de coordination composé d'une déléguée nommée par chaque parti, et d'une présidente élue une fois par an; les nouveaux membres du Comité de coordination sont élus au même moment."

(Llanos, Beatriz: "PERÚ, En busca de la igualdad: marchas y contramarchas en la participación política de la mujer," p. 47, annexe à Llanos & Sample, 2008).

L'initiative la plus récente a été prise en Colombie, où une commission bicamérale ad hoc pour la défense des droits des femmes a été créée en juillet 2006. Cette commission organise actuellement ses activités (pour plus ample information, voir: Llanos & Sample, 2008, p.51 à 52).

Facteurs structurels

Les femmes parviennent à accéder à certains lieux publics, en particulier au parlement, mais ces espaces ne sont pas neutres. Ils sont conçus selon un état d'esprit masculin.

Les femmes qui accèdent à des fonctions politiques, quelque soit leur origine sociale ou ethnique, sont soumises à diverses formes de discrimination et à un examen d'autant plus strict de la part de leurs collègues et des médias. Il leur est donc difficile de rester en fonction pendant plus d'un mandat, à moins de se fondre dans un environnement essentiellement masculin.

Pour "rester authentiques" (pour reprendre les termes de la députée mexicaine Angélica de la Peña Gómez), elles doivent créer leurs propres espaces publics. Comme le note notre experte Diana Espinosa:

"Une des bonnes raisons de promouvoir ces expériences est qu'il est nécessaire de créer des espaces publics dans lesquels les intérêts communs des femmes peuvent être renforcés... Comme le dit Hannah Arendt, «ils ne sont pas innés; ils sont formés sur le terrain public, par le dialogue et le débat avec d'autres. Les intérêts sont des actes de communication (...) le monde public est un monde dans lequel des univers communs émergent». Le groupe de femmes parlementaires constitue une tentative de dépasser l'inclusion et d'arriver à la vraie représentation. «L'inclusion ne suffit pas. La participation et la représentation sont indispensables». Selon María Emma Wills, l'inclusion est le droit d'élire et d'être élue, et d'exprimer ses préférences politiques. La

Qu'est-ce qui a mené à la création du BBF en Uruguay?

Notre expert Niki Johnson répond:

1. La nécessité de renforcer le rôle des femmes en tant qu'actrices politiques, car elles restent minoritaires au parlement (depuis 2000, elles détiennent 11 pour cent des sièges au Parlement uruguayen). L'une des raisons pour lesquelles ce groupe a été créé est que les femmes se sentent soutenues, notamment au plan psychologique. D'autres facteurs ont contribué à la formation du BBF: un certain degré de solidarité féminine et la nécessité de renforcer cette solidarité.

2. La présence de femmes sensibilisées aux questions relatives à l'égalité des sexes parmi les femmes élues membres du Congrès en 2000, notamment trois femmes qui avaient été coordinatrices du RMP.

3. Une longue tradition de relations entre femmes de différents partis dans le pays, qui remonte à la dernière phase de la transition démocratique, au moment où les femmes de tous les partis et de tous les mouvements regroupant des citoyens ordinaires luttent pour avoir une place dans la Concertation en faveur d'un programme national (*Concertación Nacional Programática*). Par la suite, ces femmes ont continué à coordonner leurs programmes et leurs actions dans d'autres instances multipartites, jusqu'à la création du Réseau des politiciennes (*Red de Mujeres Políticas*, RMP) en 1992.

4. La nécessité de chercher des moyens de progresser davantage dans la législation relative aux questions féminines. Par exemple, le premier projet de loi sur la violence familiale a été adopté en 1991, mais en 2000 il n'avait toujours pas été voté en tant que loi, bien que le Parlement ait ratifié la Convention de Belén do Pará en 1995

(Johnson, N. Expert Opinion. 2008)

représentation politique, en revanche, signifie «agir de manière positive dans l'intérêt de ceux qui sont représentés, et tenir compte de leurs besoins» (Espinosa, D. Expert Opinion. 2008).

La double ou triple journée de travail des femmes est aussi une réalité au parlement. Comme l'indique notre expert Jutta Marx:

“Par rapport aux hommes, les femmes sont arrivées tardivement à la représentation politique, alors que les hommes avaient déjà façonné sa culture. Leur participation, même quand elles atteignent des effectifs significatifs, est conditionnée par des normes, des dynamiques, des stratégies, des réseaux et des directives opérationnelles établies en leur absence.

Dans les sphères de la représentation politique, les femmes sont généralement confrontées à des idées préconçues fondées sur le rôle qu'elles jouaient et qu'elles jouent toujours dans la division du travail entre hommes et femmes (qui tend à se reproduire au Sénat).

Dans l'ensemble, les législatrices doivent travailler plus dur que leurs collègues masculins pour voir leurs efforts parlementaires soient reconnus. Il est donc particulièrement important que les législatrices plus expérimentées aident leurs collègues nouvellement élues pour leur faire comprendre les dynamiques et les normes du parlement.

Tous ces aspects soulignent que les femmes qui occupent des positions de représentation doivent former des alliances. Ces alliances peuvent prendre la forme de réseaux à court terme (alliances formées dans le cadre de projets de loi particuliers), comme cela s'est produit jusqu'ici en Argentine, ou de mécanismes de relation stables, comme les groupes de femmes parlementaires au Brésil ou en Uruguay. Il est utile de noter que même dans un pays comme l'Argentine, où le pourcentage de participation des femmes est élevé dans les deux chambres du Congrès national, le fait de disposer d'un groupe de femmes parlementaires semble être important. Le Sénat argentin a récemment approuvé la création d'un groupe de femmes parlementaires, conformément à une initiative présentée par certaines de ses membres (Marx, J. Expert Opinion. 2008).

En définitive, ce sont là des efforts destinés à conserver la «différence» des femmes dans les espaces publics, tout en faisant en sorte que cette «différence» enrichisse la sphère publique. Comme le note l'Union interparlementaire, «il y a une différence d'intérêts, d'orientations et de styles entre les hommes et les femmes dans les parlements» (IPU, 2008, p. 54). Ce fait est reconnu y compris par des hommes qui ont un point de vue plus large.

Résultats

Il a été établi que les groupes de femmes parlementaires sont une des quatre stratégies les plus efficaces pour sensibiliser les parlements nationaux aux questions relatives à l'égalité des sexes:

“Les personnes interrogées établissent quatre facteurs très importants pour rendre les parlements plus sensibles aux questions relatives à l'égalité des sexes. Ces facteurs sont les suivants: le soutien du parti au pouvoir au

parlement; les travaux des commissions parlementaires; **les activités des groupes de femmes parlementaires, qui sont des réseaux de femmes pluripartites**; et les règles de fonctionnement du parlement. Cependant, dans une proportion de plus de deux contre un de leurs homologues masculins, les femmes pensent que le parlement est toujours dominé par un club de gentlemen ou un réseau d'anciens garçons. Seulement huit pour cent des personnes interrogées pensent que les règles et les pratiques parlementaires ont changé de manière substantielle grâce aux femmes. Des changements mineurs mais perceptibles ont été notés dans le langage et le comportement parlementaires, qui sont perçus comme moins agressifs depuis que les femmes occupent des sièges parlementaires" (IPU, 2008. p. 2, mise en relief iKNOW Politics).

Les groupes de femmes parlementaires multipartites ont non seulement permis de progresser sur des lois particulières relatives aux questions féminines, mais ils ont insufflé une perspective de genre à toutes les activités parlementaires, ce qui est particulièrement important dans l'élaboration du budget national, généralement approuvé par le parlement. Les groupes de femmes parlementaires ont également permis aux femmes de créer des réseaux de soutien, d'établir une confiance mutuelle et de doter les femmes de compétences spécifiques pour leur permettre d'assumer de nouvelles responsabilités.

Mais ce n'est pas tout. La question posée au début faisait référence à l'influence des groupes de femmes parlementaires multipartites sur la culture politique des pays. Bien que l'on ne dispose pas d'études certaines, les expériences les plus significatives indiquent que ces groupes ont une influence.

Notre expert Niki Johnson note que l'expérience de l'Uruguay:

«est représentative d'un style de travail interpartis qui reste relativement peu répandu dans un environnement législatif généralement marqué par les divisions partisans. Bien qu'il y ait eu des cas de coordination entre les groupes parlementaires départementaux, ce sont là des stratégies contingentes utilisées pour intervenir face à certains événements (l'inondation de Canelones, par exemple). En revanche, les groupes de femmes parlementaires constituent une stratégie préventive à long terme qui est parvenue à vaincre des difficultés qui auraient pu provoquer des divisions, comme le fait d'introduire ou d'examiner certaines questions, comme les quotas ou l'avortement, qui ne bénéficiaient pas du soutien de tous les membres» (Johnson, N. Expert Opinion. 2008).

Aujourd'hui, presque sans exception, la crédibilité et la légitimité des groupes nationaux de femmes parlementaires peuvent donner une image positive de la création d'un consensus qui transcende les divisions idéologiques et partisans. Cela est particulièrement vrai lorsque ces groupes créent un consensus sur des questions qui deviennent plus légitimes aux yeux des citoyens, notamment divers aspects des questions féminines à l'ordre du jour.

Pour mesurer le degré de reconnaissance des groupes de femmes parlementaires, on pourrait déterminer si ces groupes ont été intégrés de manière formelle à la structure parlementaire, et l'utiliser comme un indicateur. Sur les cinq expériences en Amérique latine, quatre des groupes ont été ainsi reconnus. Dans le monde, l'Union interparlementaire note que 77 parlements sur lesquels on dispose d'informations ont des groupes de femmes parlementaires. L'UIP affirme également que 61 pour cent des femmes parlementaires interrogées dans les pays qui disposent de groupes de femmes parlementaires ont répondu par l'affirmative quand on leur a demandé si les groupes de femmes parlementaires avaient fait progresser les questions féminines.

Défis

Bien que les expériences aient été positives, les groupes de femmes parlementaires ont encore beaucoup à faire. D'abord, ils doivent consolider leur position dans la structure parlementaire. Pour cela, il faudra non seulement qu'ils bénéficient d'une reconnaissance formelle, mais aussi qu'ils soient dotés des ressources matérielles et humaines dont ils ont besoin pour bien fonctionner.

Ensuite, les groupes de femmes parlementaires doivent accorder une attention particulière au fait de nouer des liens solides avec les organisations de la société civile qui soutiennent un ordre du jour féminin. Les groupes de femmes parlementaires risquent aussi d'être touchés par la bureaucratisation et l'éloignement qui touchent l'ensemble des parlements.

Troisièmement, les groupes de femmes parlementaires doivent faire face aux tensions idéologiques et partisans en leur sein. Renforcer la démocratie signifie rendre visible la représentation des divers intérêts de la société. Les groupes de femmes parlementaires y contribuent. Mais cela ne saurait se faire au prix d'une dissolution des identités qui représentent les divers points de vue de la société. L'existence de partis qui défendent des programmes est aussi une condition indispensable à toute démocratie solide.

Enfin, les groupes de femmes parlementaires sont confrontés à la difficulté de ne pas cantonner les femmes parlementaires à certaines questions et de ne pas les exclure d'autres domaines. Il est généralement reconnu que les préoccupations des législatrices ont tendance à être axées sur trois domaines principaux: la reconnaissance sociale, la maîtrise de son corps et le développement (IPU, 2008). Néanmoins, cela ne doit pas être un prétexte pour les exclure d'autres questions qui restent le pré carré de l'élite parlementaire masculine: l'économie et la finance, la défense et la sécurité et les relations internationales.

Conclusions

Pour en revenir à la question de départ: *De quelle manière la création d'un groupe de femmes parlementaires a-t-elle influencé la culture politique de votre pays?* Les recherches nous ont mené à certaines conclusions:

1. Les groupes de femmes parlementaires contribuent à modifier la culture politique, non seulement en faisant connaître un programme "invisible", mais aussi en faisant entendre ce programme, et en lui donnant un visage.
2. Si on les lie à d'autres stratégies, les groupes de femmes parlementaires contribuent à créer une "masse critique" qui peut susciter des changements législatifs en lançant un appel bien informé aux citoyens pour les mobiliser en faveur de la cause des droits des femmes.
3. Les groupes de femmes parlementaires donnent l'occasion d'une autonomisation et d'un renforcement des capacités des femmes parlementaires qui sont confrontées à la difficulté de travailler dans un environnement conçu et géré selon un modèle dominé par des hommes.
4. Ces initiatives ont commencé à changer les mentalités, la structure et les activités des parlements, à la fois dans leurs fonctions politiques et dans leur fonctionnement quotidien.

5. Enfin, à l'heure où les parlements sont généralement discrédités (du moins dans la plupart des pays d'Amérique latine), les groupes de femmes parlementaires constituent un nouveau moyen de faire de la politique, fondé sur un ordre du jour qui transcende les divisions partisans.

SOURCES D'INFORMATION COMPLEMENTAIRES:

1. Accord des parlementaires participant au Séminaire international consacré à la création d'un consensus interpartis par les femmes: défis et expériences ordinaires. Lima, 2007.
2. Ballington, Julie. Expert Opinion. 2008.
3. Ballington, Julie. (UIP). Egalité en politique : Enquête auprès de femmes et d'hommes dans les parlements. 2008. <http://www.iknowpolitics.org/fr/node/5417>
4. Boletín de Datos Electorales 29: Mujer(es) Huella. Transparencia. Lima. 2008. <http://www.iknowpolitics.org/es/node/5449>
5. Ecuador: Desarrollo de Bancadas de Mujeres para la Asamblea Constituyente. Quito. 2007.
6. Espinosa, Diana. Considerations about the impact of the formation of the women's congressional caucus in Colombia. Expert Opinion. 2008.
7. Johnson, Niki. Etude sur le Groupe bicaméral de femmes du Parlement uruguayen. Expert Opinion, 2008.
8. Johnson, Niki. Actuación parlamentaria y diferencias de género en Uruguay. *Política: Revista de Ciencia Política*, Vol. 46: 173 à 198, Santiago de Chile (Université du Chili), 2006. <http://www.parlamento.gub.uy/parlamenta>
9. Entretien avec María Antonia Martínez, ancienne sénatrice espagnole et première femme présidente d'une Communauté autonome. 2008. <http://www.iknowpolitics.org/fr/node/6735>
10. Entretien avec Mónica Xavier, sénatrice uruguayenne et présidente du Comité de coordination des femmes parlementaires. 2008. <http://www.iknowpolitics.org/fr/node/6747>
11. Entretien avec Otilia Lux, ancienne Ministre de la culture et des sports, qui a remporté le Prix Bartolomé de las Casas, membre du Congrès du Guatemala. 2008. <http://www.iknowpolitics.org/en/node/6624>
12. Llanos, Beatriz & Kristen Sample. 30 años de democracia: ¿En la cresta de la ola? Participación política de la mujer en América Latina. Lima. International IDEA, 2008. <http://www.iknowpolitics.org/es/node/5262>.
13. Llanos, Beatriz & Kristen Sample. Del dicho al hecho: Manual de buenas prácticas para la participación de mujeres en los partidos políticos latinoamericanos. Lima. International IDEA, 2008. <http://www.iknowpolitics.org/es/node/5795>

Un CD joint inclut des documents et des formulaires nationaux sur les bonnes pratiques, élaborés par: Jutta Marx et Jutta Borner (Argentine); Gloria Ardaya (Bolivie); Luis Felipe Miguel (Brésil); María Emma Willis et Diana Cardoso (Colombie); Marcela Jager (Costa Rica); Marcela Ríos, Maggi Cook et Daniela Hormazábal (Chili); María Fernanda Cañete (Equateur); Yolanda Guirola (El Salvador); Claudia López (Guatemala); María Antonia

Martínez (Honduras); Daniela Cerva (Mexique); Eva Samqui Chan (Nicaragua); Mariela Arce (Panama); Milena Pereira et Maridí Gonzales (Paraguay); Beatriz Llanos (Pérou); Magaly Pineda (République dominicaine); Niki Johnson (Uruguay); et Magdalena Valdivieso (Venezuela).

14. Llanos, Beatriz. On women's parliamentary caucuses. Expert Opinion. 2008.
15. Groupe péruvien de femmes parlementaires. Proposition de règlement intérieur. Lima.
16. Module du plan stratégique du Groupe péruvien de femmes parlementaires, 2006 à 2011. Lima, 2005.
17. National Democratic Institute (NDI). Women's Caucus Fact Sheet. 2008.
18. Draft resolution for the creation of the Argentine Women's Caucus, National Senate S.-110/06. Buenos Aires. 2006.
19. Deuxième Forum de discussion électronique sur les quotas comme mécanisme de promotion des femmes en politique. 2008. <http://www.iknowpolitics.org/en/mayediscussionfr>
20. International Seminar on Experiences of Women's Inter-Party Parliamentary Consensus Building. Information matrix. International IDEA. 2007.
21. Egalité des sexes et promotion de la condition de la femme : le rôle des commissions parlementaires, Inter-Parliamentary Union (UIP). 2007. http://www.ipu.org/PDF/publications/wmn_seminar06_fr.pdf
22. Women Caucuses. Circle of Debate. International Knowledge Network of Women in Politics (iKNOW Politics). <http://www.iknowpolitics.org/en/node/1662>